



Bulletin 30 : décembre 2015

# LE TORCHON

Bluegrass et old time...

Le TORCHON, un titre des éditions du Navet ©  
composition graphique et rédaction : Modulor  
AEGC Bluegrass & Old Time: [www.aegc-bluegrass.org](http://www.aegc-bluegrass.org)

## HORIZONS BAS

En ces temps troublés, sous les ciels jaunes aux horizons bas, les lampions de la fête ont quelque chose de pathétique et de dérisoire. Les guirlandes traînent dans la boue. Le code barre est resté agrafé au tronc des sapins. Ce TORCHON de fin d'année a été dressé dans les teintes un peu sombres de l'hiver, le pinceau trempé dans un grand pot de couleur improbable, pour peindre les notes incertaines qui sont celles de la mélancolie. Les notes bleues. Très sombres et très lumineuses. Les notes de la nuit. Bluesies. Ce numéro à l'adresse de ce vieux Paul, qui n'a pas eu le temps de le lire. J'aime à penser qu'il l'aurait aimé. **M**

### LE MORCEAU DU MOIS

### RED WING en mineur

A l'automne, nous vous avons présenté Red Wing dans sa version la plus connue, accords majeurs en G C D A. Nous avons évoqué, à cette occasion, la possible altération du morceau sur le mode mineur. Cette grille en mineur et la ligne mélodique qu'elle accompagne, les voici. L'alternance de ces 32 mesures, filées avec la version classique donnera à l'interprétation de ce grand traditionnel du répertoire Bluegrass, la richesse et le relief d'une mélodie plus universelle. Deux instruments, un pour la pulse un pour la mélodie, vous apporteront le plaisir d'un enchaînement déjà complexe mais parfaitement accessible pour ceux qui veulent se donner la peine d'un peu de travail de mise en place. De quoi vous transporter, à peu de frais et sans visa, des paysages du Tennessee aux pavés de la rue de Lappe. World Muzik !

là, c'est en majeur

ici, c'est en mineur,

**A**

G	G	C	G
D	G	A	D
G	G	C	G
D	G	A/D	G

**B**

C	C	G	G
D	D	G	G
C	C	G	G
D	D	G	G

Gm	Gm	Cm	Gm
Cm	Gm	A7	D7
Gm	Gm	Cm	Gm
Cm	Gm	A7/D7	Gm

Cm	Cm	Gm	Gm
D7	D7	Gm	Gm
Cm	Cm	Gm	Gm
D7	D7	G	G

les deux grilles enchaînées, c'est très joli !

## POUSSIÈRE D'ÉTOILE

Poussière d'étoile. Si petite qu'on ne peut pas la saisir. Si fine que l'on ne sait pas la mesurer. Infinitésimale et indispensable. En avant, très très peu. Juste après, presque pas. Sur le temps, encore plus exactement que le battement précis du temps lui-même. Y'a pas de règle établie. Juste un truc énervant pour ceux qui s'esscriment à l'attraper.

Quelques privilégiés, très rares l'ont. Comme un gène qu'aucun savant, jamais, n'isolera. Une poussière choppée, personne ne sait comment, mais bien présente et qui frotte juste où et quand il le faut pour donner au temps qui court une pulsion magique. Comme une arythmie réglée à la perfection qui donne son relief au rythme. Comme la mouche à la commissure des lèvres qui rend encore plus sensuelle la pureté régulière d'un beau visage. On sait pas, la science est impuissante à tout expliquer. On comprend simplement qu'il y'a un truc qui pimente la sauce. Qui l'épice. Le sel et le sucre de la musique. **LE GROOVE**. Un poil ternaire sur les 4/4 les plus carrés. Rond comme un cube aurait écrit Philippe Genty. L'ingrédient qui fait différence entre le miel et la guimauve. Entre l'iode et la saumure. Entre l'aigre doux et le sure.

Poussière d'étoile que quelques uns, très rares, ont un jour contractée. Pour ces élus, pas besoin de l'enchaînement virtuose des notes pour faire danser la ritournelle. Une noire sonnée à l'amorce de la mesure, la suivante déposée sur le second temps et ça chante, ça balance. Ça swingue. Moi c'est nul, ça fait juste deux notes un peu plates. Dans un cas c'est musical. Dans le mien, le votre peut être aussi, c'est juste dans le temps. Ça pourrait être pire direz vous.

Avec eux, ceux qui l'ont, le tic tac du réveil est une fête. Avec les autres, ceux qui l'ont pas, les plus nombreux, la piétaille et j'en suis, jamais le battement ne décolle. Avec eux, ceux qui l'ont, le rien entre deux sons est une vibration céleste. Pour les autres qui ne l'ont pas, la peur du vide abyssale qui sépare deux temps, les pousse à le remplir d'une décoration de notes souvent inutiles. Le pointillé semble toujours plus régulier quand il est serré. Il est juste plus serré. Et le trouble est parfois tel qu'il conduit à pousser les feux sous la marmite histoire d'en accélérer l'ébullition. L'imprécision rythmique donne l'illusion de moins se percevoir si l'on va plus vite. Les chimistes appellent ça un précipité. Les scientifiques on souvent les mots justes.

Les dieux ont certainement été intrigués de cette injustice qui ôte au plus grand nombre la capacité d'adapter la pulsion naturelle de leur corps et de leur l'esprit à celle des sons qui les entourent. Et les dieux ont été inspirés en mettant à la disposition du plus grand nombre, la machine à battre le temps, l'arme absolue pour combattre cette injustice et trouver la voie rédemtrice qui mène l'acète musicien au plus près de la pulse magique. **Métronome**, que ton nom soit béni.

Huit mesures, en boucles, deux accords que l'on attrape sur le temps et que l'on dépose sur les cordes de l'instrument. Tempo moyen, ni trop lent, ni très rapide, 86 fera l'affaire. S'appliquer à jouer la pompe, juste la pompe que l'on marque sur le temps ou sur le contretemps. Soigner le son, clair ou sourd, moelleux ou sec. Faire tourner, les yeux fermés. Le son bien propre. Aucun autre bruit que les notes de votre accord. Un accord à trois notes suffira. Pourquoi plus s'il est net? Deux notes feront l'affaire si elles sont limpides. Juste la mélodie à la note, épurée à l'extrême de toutes les altérations et ornement. Votre vie en dépend. Autour de ce presque rien, et après quelque tour de piste, je vous en fiche mon billet, la magie s'exercera. Le Tic Tac du métronome sera fondu à la frappe de l'accord, jusqu'à disparaître pour ceux qui joue le contretemps. Le métronome swingue. Juste la note, régime sec. Ça groove. Vous avez à cet instant précis attrapé la poussière d'étoile qui dense dans votre tête. C'est fragile et très volatile. Ne lâchez rien, les yeux fermés, métronome oublié calé à 86 battements la minute. La pression des doigts sur le manche qui se relâche à l'envol des notes. La main droite ferme mais plus légère que le vent. C'est Noël. Et que vive la musique. **M**

JERUSALEM, KENTUCKY, JUILLET 1922

